

La Ville et la Communauté urbaine de Strasbourg se sont engagées en 2008 dans un programme irréversible d'abandon total de l'usage des pesticides pour l'entretien de l'ensemble de ses espaces publics, et ce, d'ici la fin de l'année 2010. Cette démarche, dont l'objectif est la protection des ressources en eau et la préservation de la biodiversité, est mise en œuvre avec le soutien actif de l'Agence de l'eau Rhin Meuse.

Les enjeux sont importants car il s'agit de préserver notre santé, d'éviter la dégradation de la nappe phréatique, et de favoriser la biodiversité. En bref, d'améliorer notre qualité de vie !

Zéro pesticides, c'est mieux pour tout le monde !

Changeons notre regard sur la ville

La présence d'herbe en bord de trottoir ou dans l'allée d'un parc n'est pas synonyme d'un mauvais entretien. C'est simplement le signe d'une gestion différente de l'espace, où de nouvelles méthodes de désherbage sont appliquées.

Ces méthodes douces et sélectives n'auront pas les conséquences radicales et destructrices des pesticides. C'est pourquoi il nous faut changer de regard, développer une autre culture du végétal dans la ville, et accepter la végétation spontanée.

L'utilisation de produits chimiques est remplacée par une meilleure gestion du monde végétal

Pour abandonner les pesticides, les services de la Ville et de la Communauté urbaine sont en train d'accomplir une véritable révolution culturelle !

Faire de la mauvaise herbe une amie, réintroduire plus de nature en ville, tester les techniques alternatives au désherbage chimique... le chantier est en cours et progresse de jour en jour.

C'est pourquoi il est essentiel d'expliquer la démarche de l'opération zéro pesticides pour que chacun puisse y adhérer, voire se l'approprier.

Les alternatives au désherbage chimique

Plusieurs techniques sont en test : des brosseuses mécaniques, des brûleurs à gaz, des appareils à vapeur ou à eau chaude... chacune a ses avantages et ses inconvénients qui se précisent au fil de leur utilisation.

En parallèle à ces méthodes, les aménagements et les pratiques sont adaptées pour réduire au maximum le désherbage : choix des plantes, mulching, paillage, prairies...



Désherbage mécanique



Végétalisation des pieds d'arbre et des surfaces sablées



Prairie naturelle

Rencontre sur le terrain

avec Jean-Luc Lepinet, adjoint technique aux espaces verts - cimetière Nord

"Il était temps de changer le mode d'entretien de nos espaces verts. Surtout que, petit à petit, les plantes indésirables devenaient de plus en plus résistantes aux pesticides.

Le plan zéro pesticides a changé nos conditions de travail : plus besoin de porter d'équipement de protection, moins de risques pour la santé, apprentissage de nouvelles techniques...

Le désherbage thermique est moins rapide. Alors, les gens se posent des questions, pensent que le cimetière est moins bien entretenu. Il faut leur expliquer les avantages du zéro pesticides et les nouvelles techniques utilisées."

Gestion différenciée : à chaque espace son type d'entretien

Jardins d'ornement, jardins familiaux, squares, berges... au lieu de traiter tous ces espaces de la même manière, chacun bénéficie d'un traitement particulier, suivant ses caractéristiques, son usage, sa fréquentation.

À Strasbourg, 6 types d'espaces ont été définis :

- > Espaces floraux (bacs, jardinières, suspensions)
- > Espaces verts horticoles (parcs et jardins traditionnels, abords de monuments, de bâtiments publics, d'églises...)
- > Espaces verts urbains de cœur de quartier (places et squares très fréquentés)
- > Espaces verts urbains interquartiers (promenades, berges...)
- > Espaces verts extensifs (espaces d'aspect naturel ou champêtre)
- > Espaces naturels écologiques (faune et flore à préserver)

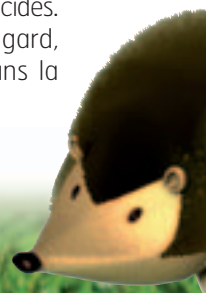
Suivant le type d'espace, la fréquence et la nature de l'entretien changent : fréquence d'arrosage, utilisation de fertilisants, type de taille, type de tonte... Par exemple, on pratique un désherbage minutieux et régulier dans un espace floral pour des raisons esthétiques, on laisse sur place un arbre mort dans un espace écologique, de façon à favoriser la micro-faune.

Sur le territoire de la CUS, 3 types d'espaces ont été définis :

- > Les pieds d'arbres d'alignement
- > Les voies communautaires
- > Certains équipements sportifs

Les voies communautaires sont maintenant brossées, les pieds d'arbres sont soit recouverts d'écorces d'arbre soit végétalisés. Les herbes folles y sont tolérées.

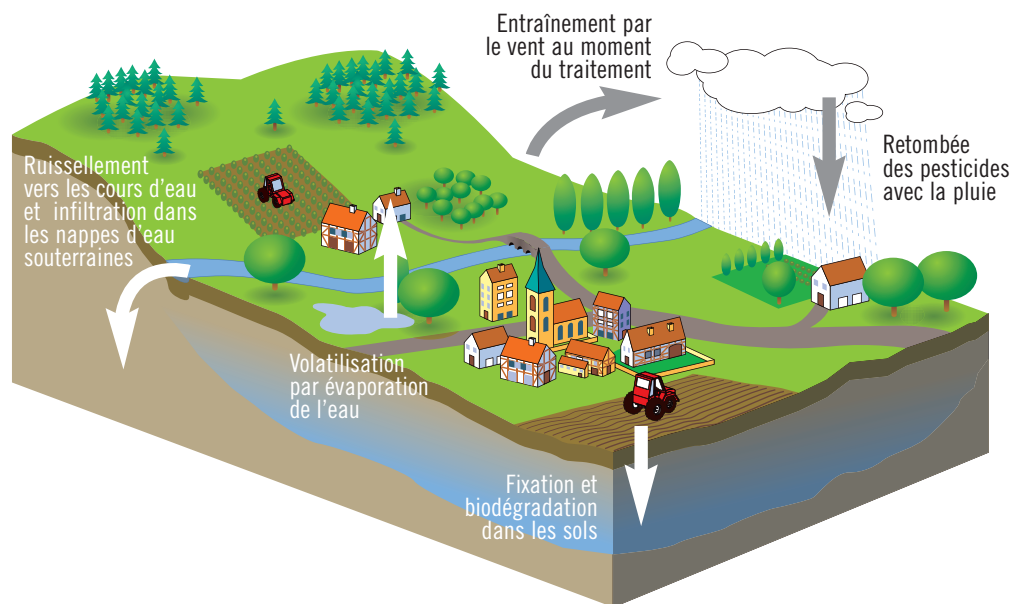
Grâce à ces nouvelles pratiques, la quantité de produits phytosanitaires utilisés sur le territoire de la CUS a été divisée par six en un an.



Les pesticides polluent l'eau, l'air et les sols

L'utilisation des pesticides fragilise notre écosystème en :

- > diminuant la qualité de l'air,
- > contaminant la nappe phréatique, notre source d'eau potable,
- > réduisant la fertilité des sols, ce qui atteint la faune, la flore et la biodiversité en général.



Une diffusion invisible

Seuls 10% des produits phytosanitaires atteignent leur cible. Le reste est disséminé dans l'environnement. Savez-vous qu'une seule goutte de pesticides suffit à polluer plusieurs centaines de milliers de litres d'eau ?

Les risques pour notre santé

On sait aujourd'hui que toute la chaîne du vivant est touchée par la toxicité de ces produits. Cette contamination passive bouleverse nos ressources alimentaires et conduit à une accumulation de substances chimiques dans l'organisme des animaux... et dans les nôtres !

Vous aussi, jardinez sans pesticides !

Pour jardiner sans pesticides, nous vous conseillons quelques aménagements, sources de multiples bénéfices pour votre jardin : des abris à insectes, un point d'eau, des haies fleuries, des fleurs en toute saison...

Paillage : il limite fortement le développement des herbes folles et l'évaporation de l'eau. Vous pouvez utiliser des résidus de tontes séchés, des copeaux de bois, de la paille...

Désherbage : vous pouvez utiliser un couteau ou un sarcloir pour extirper les indésirables avec leurs racines. L'eau bouillante est aussi très efficace contre les plantes vivaces installées depuis longtemps.

Tonte : tondu à 6 ou 8 cm, votre gazon sera mieux enraciné et plus résistant à la sécheresse. Vous pouvez laisser s'installer les pâquerettes, les pissenlits... qui régaleront les abeilles butineuses.

Herbes : coquelicots, pissenlits, orties, bourrache, camomille... ces herbes sont indispensables pour la biodiversité et savoureuses dans vos plats cuisinés.

Potager : vous pouvez alterner les cultures en évitant de planter au même endroit deux espèces de la même famille, deux années de suite. Ainsi, vous éviterez les maladies et les attaques d'insectes.

Fruitiers : choisissez des variétés locales, souvent plus résistantes.

La recette du purin d'orties, un engrais naturel

Plonger 1 kilo d'orties fraîches dans 10 litres d'eau. Couvrir. Au bout d'une semaine, filtrer et utiliser dilué à 5 %.

À pulvériser régulièrement sur toutes les plantes sensibles aux maladies (tomates, pommes de terre, rosiers, fruitiers).

Pour plus de conseils, rendez-vous sur www.strasbourg.eu



Strasbourg
Ville et Communauté Urbaine

Édité par la Ville et la Communauté urbaine de Strasbourg
1 parc de l'Etoile - 67076 Strasbourg Cédex - 03 88 60 90 90

Les pesticides on en a plein le nez !



MISSION
ZÉRO
pesticides

...et la ville change de nature

Strasbourg
Ville et Communauté Urbaine

